

**Réseau des artistes intervenant en milieu scolaire**  
**La lettre d'informations #8**  
**juin 2020**



**Vous avez dit COVID ?**

Christelle Pillet & Christophe Monge

« Alors Christophe ? Toi aussi tu as cultivé ton jardin ces derniers temps ? Avec Candide ou dans la caverne de Platon ? Moi je t'avoue être passée par différentes phases... D'étonnement d'abord, presque à ne pas y croire, puis d'inquiétude pour tous ces grands-écarts sociaux eco éduc. et culturels que cette situation va révéler et creuser encore plus. Du dégoût parfois. Puis la perception et la notion du temps sont devenues totalement autres. Comme si tout s'arrêtait et allait s'arrêter pour une durée non identifiée. Alors j'ai cherché à entendre, à comprendre, à saisir, puis j'ai lâché, j'ai lu, j'ai cuisiné, j'ai continué à échanger avec les artistes, les acteurs et les partenaires, après avoir traversé une période de chocs et de doutes. Et on a décidé de rêver encore plus.

- Oui chère Christelle, moi aussi j'ai traversé des eaux parfois bien calmes, d'autres bien houleuses, avec un rapport au temps qui a été tout chamboulé. J'avais tant de choses à faire : gérer la situation de Médiarts, éplucher les carottes, planter les tomates, réviser l'affaire Dreyfus avec mon fils, apprendre les « percus corpo » avec des vidéos de son prof du conservatoire, quelques pompes et abdos pour rester en forme... alors que je devais avoir davantage de temps, j'en manquais !

- Aussi quelque chose de fort pour ma part, d'être disponible et véritablement à l'écoute de mon petit garçon de 4 ans, j'ai regardé le monde autrement avec lui. On a lu plein d'histoires, on a joué, on a pu se pencher sur la nature... et aussi goulument sur les propositions de la DSDEN avec le lien "1 jour, 1 image, 1 musique"!

- Et moi, j'ai dû lutter contre deux ados, attirés par leur lit et la position allongée comme un papillon de nuit par la lumière... ça n'a pas été facile tous les jours, mais on pu faire des découvertes tous ensemble : des films de répertoire, des séances d'écoute de créations radiophoniques... c'est toujours du temps de gagné sur les séries US et les réseaux sociaux !

- Alors ce qui me résonne fort et m'habite depuis tout ça c'est le son du vent dans les feuilles des arbres. C'est une préoccupation renforcée et partagée avec les artistes musiciens intervenants pour dire que le son, la voix et la musique doivent être et rester VIVANTS. Ce qui a beaucoup questionné les MI soucieux de garder les liens mais via le numérique oblige....

- Oui ! C'était beau, cette façon de se mettre « en mode (!) » arrêt sur image et tendre l'oreille. Je crois que ça a frappé tout le monde à un certain moment. Ce rapport au son (voire à son absence), à l'environnement sonore. Et si je suis admiratif des solutions qui ont été mises en place, ici et là, pour garder le contact, notamment par la musique (mais pas que...), on en a tous appréhendé les limites... tout le monde a besoin d'un retour à la « normale ». Dès le début je me suis dit, il faut que cette période serve de base à une réflexion sur nos façons d'être et de faire... j'ai quand-même le sentiment que les « vieux » réflexes reprennent et vont reprendre tranquillement leur place.

- En tous cas, comme tu dis : il faut que cette période raconte quelque chose pour de vrai ! Et au sein de Médiarts, on va tout faire pour préserver nos ressources, et continuer à les partager. Avec cette idée que les artistes font des gestes, et les regards qu'ils nous invitent à poser sur le monde pourraient sans doute nous éclairer face à l'imposture, aux nouveaux espaces à trouver, à l'injustice, aux nouvelles dimensions à conjuguer.

- Alors, les espaces à trouver on les connaît, ils sont de plus ou moins 1,5m... Plus sérieusement, tu as raison, nous continuerons de croire en ce qui nous anime : monter des projets qui touchent et font bouger ceux qui y participent : les artistes, les enfants, les professionnels, les élus, et nous-mêmes ! C'est ici, et c'est maintenant !

A bientôt sur le terrain !

## TERRITOIRE : VALS DU DAUPHINE

Patricia Guilloud, Antoine Parlange, Fabienne Soudée



- Le numérique et ses interactions limitées.
- Le lien difficile à maintenir. Certains enseignants n'ont pas voulu poursuivre les projets musicaux.
- La reprise des interventions dans le cadre des 2s2c. Difficulté d'organisation, tout dans l'urgence avec absence de réflexion pédagogique et artistique, ce qui n'est pas sans causer des inquiétudes...



Temps disponible pour penser ou repenser notre métier.

On a pu faire de la musique ensemble.

Tisser des nouveaux partenariats, prise de contact etc..

Nous n'avons pas attrapé la covid 19 !

## TERRITOIRE : BALCONS DU DAUPHINE

Sylvain CATHIARD, Magali MARTIN, Rozenn URBAIN, Patricia VARLET



Cette période inédite nous a empêché d'exercer notre métier au sein des écoles. Le contact en présentiel a été rompu subitement dans des projets que nous venions tout juste d'initier car nous fonctionnons sur 2 périodes scolaires : de septembre à février et de février à juin.

Ce qui fait le cœur de notre métier c'est le plaisir de faire collectivement de la musique, c'est de faire vivre des démarches créatives et artistiques.

En quelques verbes voilà ce qui nous a cruellement manqué : **partager, faire ensemble, vibrer, transmettre, collaborer**. En quelques mots : **émotions, bonheur, relations, interactions, plaisir**.



Paradoxalement cette situation a permis de « rapprocher » notre équipe, car nous exerçons seuls dans nos secteurs et nous avons très peu de temps de réunions ensemble ou de projets en commun. Nous avons donc échangé régulièrement à l'aide des différentes applications comme WhatsApp ou Zoom, ou tout simplement le téléphone. Nous avons profité de ces moments pour s'approprier différents outils technologiques : Padlet, enregistrements vidéo, drive, YouTube.

Nous avons impulsé de la transversalité avec d'autres services de la communauté de communes : faire du lien avec les équipes des centres de loisirs et des crèches (qui accueillent des enfants de personnel soignant) via un Padlet partagé, comme espace de ressources musicales pour les parents et les animateurs. Nous avons créé un spectacle participatif que nous allons présenter dans les écoles qui n'ont pas pu bénéficier de la totalité de leurs interventions courant juin.

En résumé cette période nous a permis de développer notre capacité d'adaptation, de réfléchir notre métier autrement, grâce à des outils différents mais nous avons vraiment hâte de retrouver nos classes en présentiel, de pouvoir chanter en toute liberté avec les élèves.

## TERRITOIRE : VIENNE CONDRIEU AGGLOMERATION

Marielle Fanjat, Henri Gensburger, Pierre-Yves Scotto et Marie-Laure Buron.



Durant le confinement, correspondant d'abord à la période 4, tous les projets musicaux se sont trouvés suspendus. Petit à petit, chaque enseignant, chaque MIMS et chaque famille a tenté de trouver de nouveaux repères avec les moyens informatiques à disposition. Certains projets ont alors pu reprendre à distance grâce à la mise en place de blogs, de chaînes Youtube, de diverses plate-formes, de vidéos ou d'audios envoyés par mail...

Cependant, ceci est la version reflétant le moins la situation du terrain viennois.

Nous étions plutôt confrontés à une dure réalité qui a créé de grandes inégalités entre les enfants.

En effet, entre enseignant ou MIMS responsables de leurs propres enfants à temps plein, entre les familles démunies d'ordinateur ou de forfait internet hormis sur un téléphone par foyer... les relations enseignant/MIMS/ parents/élèves furent bien compromises. De nombreux enseignants de CP ont dû appeler chaque enfant pour faire la lecture au téléphone. Dans ces conditions quid de la musique ?

Aujourd'hui, avec le dé-confinement (période 5), depuis le 11 mai, certains élèves (1/4 au maximum à Vienne) ont repris le chemin de l'école. A ce jour, 50% des élèves de l'élémentaire sont en classe.

Toutefois, il est certain que nous ne pourrions réaliser les finalisations de projets (par exemple sous forme de concerts Rencontres Musicales, comme chaque année, ou bien encore deux classes qui ne seront pas sur la scène du Théâtre Antique...). C'est ce qui peut être nous manquera le plus : un temps fédérateur autour d'une même dynamique et d'un même engouement. Des enfants sur scène, donnant le meilleur d'eux-mêmes et fier de leur créations sonores.



Cependant, afin de garder en cette fin d'année un temps fort musical, avec les conseils de Joëlle Gonzalez Biessy, l'équipe des MIMS de Vienne prépare un concert. Selon les prérogatives sanitaires de fin d'année scolaire, l'une de ces deux alternatives sera proposée :

- Concert de l'équipe dans les écoles
- Vidéo du concert transmise à tous les enseignants qui tenteront à leur tour de la diffuser...

En parallèle, quelques courts moments musicaux en « visio-conférences » sont donnés avec quelques groupes d'élèves issus de différentes classes rassemblés autour d'un enseignant qui n'est pas spécialement le leur.

Ceci ne peut cependant pas être un objectif futur, de par les décalages son-image mais aussi et surtout pour ces questions fondamentales soulevées :

- La pratique musicale à travers un écran ?
- Comment gérer le geste musical, les départs et arrêts ?
- Comment aider un enfant dans sa pratique musicale à distance ?
- Quelles pédagogies d'enseignement autre que la solution question/réponse due à l'écran interposé ?
- La percussion corporelle unique source de musique à l'école ?
- Quid de la pratique instrumentale ?
- La musique à l'école un temps uniquement occupationnel en classe ?
- La culture musicale comme unique proposition ?
- ...
- L'intervention musicale en classe en respectant le protocole ?
- Chanter dans son masque ?
- Quel modèle vocal donner aux élèves derrière un masque ?
- Chacun son instrument de percussion à l'année ?
- Quel contenu pédagogique offrir sur des périodes de 4 semaines (surtout quand ce sont les 4 dernières de l'année scolaire) ?

...

A Vienne, comme sûrement partout ailleurs, nous cherchons à nous renouveler et à nous adapter pour être au plus près de nos partenaires enseignants et surtout être avec les enfants. Nous ne perdons pas courage mais cette nouvelle pédagogie musicale inégalitaire ne correspond pas aux valeurs que nous défendons habituellement.

## TERRITOIRE : VILLE DE GRENOBLE

Isabelle Beurret, Francisca Bustarret



- Frustration: abandons brusques des projets en cours, avec parfois de grosses organisations mettant en présence différents partenaires, impossibles à reporter
- Incertitude sur les projets et prestations plus lointaines (juin)
- Télétravail, mais matériel informatique personnel : problème de matériel, de connexion, disparité des connaissances numériques, la certitude de ne pas travailler pour tous les enfants, dû aux manques de moyens de leur part et aux décrocheurs, ce n'est plus de la musique pour tous...
- Pas de contact avec les enfants, retours irréguliers des enseignants sur nos propositions
- groupe de 17 MIMS à fédérer (avec des moyens et des forces de proposition très diverses)



Maintenir le lien et une continuité pédagogique avec nos élèves (en général, via les enseignants).

- Recensement des différents outils de communication utilisables : mail, téléphone, visio...
- envois sous différentes formes : documents sonores, fiches pédagogiques, capsules sonores, jeux musicaux, liens ciblés aux enseignants, créations de blogs musicaux personnels et Padlet accessibles aux enseignants, élèves et parents, blogs d'école à alimenter
- envoi d'enregistrements vidéo collectifs des MIMS ou de tutos (en mode confiné) à destination des élèves, créations et re-interpretations...

Maintenir le lien et la réflexion dans le dépt MIMS :

- état des lieux des outils informatiques personnels (tel, smartphone, ordinateur, tablette), des problèmes de matériel et de connexion et partage des connaissances d'utilisation de ces outils et logiciels nécessaires
- nombreux échanges par mail, tél, réunions en visio, mise en place d'un Drive collectif (partage de documents, de productions), d'une chaîne youtube MIMS
- enregistrements audios et vidéos collectifs en mode confiné à destination des élèves
- questionnements, infos métier (FNAMI),

Nouvelles expériences:

Essentiellement à propos du numérique, devenu le seul outil de communication dès le départ: partage des connaissances, mutualisation des compétences. On a beaucoup plus échangé, malgré l'écran, dans le département MIMS, avec la création d'un outil collectif (Drive et chaîne Youtube)



- Beaucoup de temps passé à s'adapter au numérique, à trouver les moyens de communication les mieux adaptés, en fonction des différents interlocuteurs et objectifs
- Contradiction entre notre cœur de métier (l'apprentissage, le face à face) et les protocoles de distanciation
- Inquiétudes sur la mise en « second plan » des disciplines artistiques à l'école, sur la déconnexion des enfants au sensoriel, base de l'apprentissage que la musique véhicule.
- Inquiétudes sur le devenir du métier, à la fois en période de pandémie où il est question de le mettre dans un espace temps hors du temps scolaire, et sur la facilité de faire du tout numérique, tout seul assis derrière un écran, alors que l'intervention musicale en milieu scolaire permet de faire avec son corps, sa voix, et d'apprendre à être sonore parmi d'autres.
- Glissement de l'apprentissage fait collectivement, à l'apprentissage conceptuel en réponse à un tuto.
- Incertitudes sur la rentrée 2020, les différents modes d'organisation à envisager, la place laissée à la musique...

Dé-confinement :

A ce jour, nous n'avons pas repris en présentiel et nous ne nous reprendrons avant les vacances.

La Ville de Grenoble ne s'étant pas inscrit dans le dispositif 2S2C du gouvernement, nous n'avons pas été sollicités pour mener des ateliers hors cadre scolaire.

Accueil "2S2C" - Ville de Grenoble :

"Le Ministère de l'Éducation nationale a annoncé le lancement d'un dispositif d'accueil « 2S2C » (Sport Santé Culture Civisme) dont la mise en œuvre repose sur les communes. La Ville souhaite donner la priorité à une augmentation du nombre d'enfants accueillis à l'école, plutôt qu'à la mise en œuvre d'un dispositif d'accueil distinct, dont les modalités de mise en œuvre (locaux, disponibilité du personnel, protocole de nettoyage...) engendrent les mêmes contraintes que le dé-confinement des écoles, sans garantir la continuité éducative avec l'école, elle-même sous responsabilité de l'Etat. La Ville poursuit les échanges avec les grandes villes de France et villes de l'agglomération grenobloise, qui montrent une mise en œuvre complexe qui ne permet d'augmenter les capacités d'accueil que de manière marginale."

## **TERRITOIRE : VERCORS ISERE COMMUNAUTE**

Valérie Drouvin, coordinatrice – Vu de sa fenêtre, un témoignage sur la corde sensible...



Pour ma part, ce confinement m'a plus « empêché de faire » que permis de « transcender, d'inventer, voire d'impulser ... »

J'ai vu de multitudes de choses plus ou moins bien, plus ou moins enthousiasmantes ... je me suis dit de nombreuses fois : « Wahou cool, je vais essayer moi aussi » ... et puis rien ... j'ai bien gardé le lien avec mes enseignantes (je n'en ai que trois, c'était facile) ... mais j'ai perdu le contact avec les enfants ...

J'ai eu tellement de mal à faire des séances à distance à envoyer des liens par Internet, je l'ai fait, un peu, certainement pas suffisamment ... il me manquait quelque chose ... certains diront que je n'ai pas su m'adapter et pourtant, je fais partie des ses musiciens intervenants essayant par tous les moyens de trouver une solution, de faire en sorte que cela fonctionne mais là ...



Alors je vais essayer de me déculpabiliser en me disant que c'était peut-être le signe que notre métier reste, avant tout, basé sur la relation et n'est riche que de ce rapport à l'autre ... et que c'est certainement, ce qui m'a le plus manqué.

---

N'oubliez pas :

### **JOURNEES DE RENTREE DES M.I. DE L'ISERE**



**JEUDI 3 et VENDREDI 4 SEPTEMBRE 2020**  
**DE 9:00 à 16:00**

**ECOLE DE MUSIQUE INTERCOMMUNALE DE VINAY**  
**Rue des Écoles, 38470 Vinay**

*Pensez co-voiturage et SNCF !*